



**CONGREGAZIONE delle SCUOLE di CARITÀ
ISTITUTO CAVANIS**

J. M. J.

Il Preposito Generale

CIRCULAIRE 02 MAI 2020

« *Constantes estote, et videbitis auxilium Dei super vos* » (2 Chroniques 20,17)

Chère famille Cavanis,

A l'occasion du 218^e anniversaire de l'Institut Cavanis, je voudrais partager avec vous quelques réflexions sur notre mission charismatique. Cette année, nous célébrons également le bicentenaire de la première communauté Cavanis, qui vut le jour avec le début du premier noviciat le 27 août 1820. A propos de la Semaine Cavanis, nous savons tous que la Semaine Cavanis est une occasion pour nous de célébrer notre vocation commune, de grandir dans la conscience de la nature, du but et de l'esprit de notre Institut, de célébrer les événements remarquables de notre histoire, faisant anamnèse des merveilles que Dieu dans sa Providence a généreusement accomplies. Cette année, la célébration est marquée par la situation mondiale de la pandémie de COVID-19 qui fait tant de morts et de souffrances et met à l'épreuve les structures politiques, économiques et sociales dans tous les continents. La majorité de la population mondiale est en ce moment en isolement social et l'humanité est en train d'entrer dans un ouragan. D'après les prévisions, s'il n'arrive rien d'extraordinaire, nous faisons face au plus grand défi des dernières décennies. L'insécurité quant à l'avenir est énorme. Personne ne sait prédire avec un minimum de crédibilité à quoi ressemblera le monde après cette pandémie. Ce qui semble être un consensus, c'est que rien ne sera plus comme avant, en bien ou en mal. Dans certains pays où le charisme est présent, le coronavirus ne fait qu'augmenter les souffrances déjà insupportables des conflits armés, de la misère extrême, de la faillite institutionnelle et d'autres maladies qui font chaque année des milliers de victimes. Je lance un appel fervent pour que chaque Cavanis soit attentif aux signes des temps et qu'à la lumière de la Parole de Dieu, nous puissions discerner ce que le Seigneur nous demande. La certitude que nous pouvons avoir vient de Lui : « *Dans le monde, vous aurez des afflictions. Mais ayez du courage! J'ai vaincu le monde* » (Jn 16, 33). Pour mieux comprendre le moment que nous traversons, j'envoie en annexe quelques textes que je considère pertinents. Que chaque partie territoriale célèbre de la meilleure façon possible cette semaine spéciale.

La fondation d'une congrégation mariale par les frères Cavanis dans la paroisse de Sainte Inês, une association de jeunes qui était déjà présente dans de nombreuses autres villes de l'époque, est le résultat d'une longue préparation qui n'a rien d'imprévu. Nous connaissons la solide éducation chrétienne que les parents de nos vénérables fondateurs leur ont fournie.

C'est pourquoi les dernières paroles du comte João à ses enfants étaient de ne pas oublier l'amour pour leur mère et l'attention pour les pauvres.

La culture qu'ils ont reçue ne les a pas éloignés de la réalité souffrante dans laquelle était plongée la grande Venise des siècles passés. Ils avaient pourtant des yeux pour voir et des oreilles pour entendre les souffrances et les gémissements d'une foule d'enfants et de jeunes sans perspective ni horizon. Les futurs éducateurs ont été éduqués par une pédagogie divine qui les a amenés peu à peu à découvrir leur vraie vocation. Des leçons privées, dans la plupart des cas gratuites, dans leur maison familiale, ont eu lieu l'association mariale des jeunes de la paroisse. Deux ans plus tard, la première école publique gratuite de Venise, puis maison d'accueil des filles et enfin le début de l'institut religieux. De nombreuses initiatives, toutes dans le but d'offrir la meilleure éducation aux enfants et aux jeunes.

Le fil conducteur de toutes les initiatives et le cœur même de l'œuvre de Cavanis, est la formation à la vie chrétienne (Constitutions n. 46). Parce que, une instruction d'excellence sans engagement envers les valeurs évangéliques ne fera qu'augmenter les problèmes de l'humanité. Les frères Cavanis étaient conscients qu'on ne pouvait pas éradiquer la pauvreté et ses causes sans éducation. Ils étaient également convaincus qu'une véritable éducation tenait compte de l'instruction de l'esprit et de la formation du cœur. Le troisième chapitre de nos Constitutions traite justement de notre apostolat.

C'est sont des principes enracinés dans l'expérience de l'Institut et doivent être incarnés avec sagesse et audace. C'est pourquoi, pour nous soyons fidèle et efficace dans notre charisme d'éducateurs, il est nécessaire et urgent de connaître en profondeur les destinataires, le contexte et les défis actuels de l'éducation des jeunes. En ce sens, je suggère trois documents actuels du Magistère de l'Eglise: *Evangelii Gaudium* et *Christus Vivit* du Pape François. Le troisième est le document de la Congrégation pour l'éducation catholique: *Eduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle*. Ce sont des instruments qui méritent d'être connus, approfondis et appliqués par tous les religieux et laïcs engagés dans nos œuvres de différentes parties territoriales, dans les conseils, dans les chapitres de familles, dans les divers offices généraux et intermédiaires et dans l'assemblée des supérieurs majeurs.

Valorisons donc les cinq vertus de l'éducateur exaltées par le Père Antoine qui nous aide à comprendre la beauté et l'importance d'être un éducateur. « *La patience, la vigilance, la sollicitude, l'espoir des fruits et la prière* » (POSITIO AMC, CXV). Ceci doivent s'accompagner d'une sérieuse spécialisation dans les différents domaines de la formation et de l'enseignement dans la tâche difficile de l'éducation (Const. N. 48/a). Tous les moyens jugés efficaces et opportuns doivent être utilisés dans le travail éducatif: catéchèse, direction spirituelle, récréations saines et formatrices, associations de jeunes, instruments de communication sociale et exercices spirituels (Const. N. 52, 54 et 54 /e).

L'école a été constamment reconnue par nos fondateurs et par la tradition de l'Institut comme le principal moyen de parvenir à la formation des jeunes (Const. N. 48).

Néanmoins, c'est une réalité qui se révèle de plus en plus en profonde mutation:

« Il ne faut cependant pas oublier que l'apprentissage ne se fait pas tout entier à l'école. Au contraire, dans le contexte actuel, fortement caractérisé par l'invasion des nouveaux langages technologiques et par les nouvelles possibilités d'apprentissage informel, l'école a perdu son ancienne primauté formative. Une certaine humilité est nécessaire pour chercher à comprendre ce que l'école peut faire, à une époque comme la nôtre, où les réseaux sociaux deviennent toujours plus importants, les occasions d'apprentissage hors de l'école toujours plus nombreuses et incisives. Du moment où, aujourd'hui déjà, l'école n'est plus le seul lieu d'apprentissage pour les jeunes, ni même le principal, et où les communautés virtuelles gagnent en importance, un nouveau défi est lancé à l'éducation scolaire (...) » (Congrégation pour l'Éducation catholique. *Éduquer aujourd'hui et demain. Une passion renouvelée*, III, 1/d, 2014). Le Pape François dans l'exhortation apostolique post-synodale *Chère Amazonie* nous rappelle que: « (le kérygme) C'est l'annonce d'un Dieu qui aime infiniment chaque être humain, qui a pleinement manifesté cet amour en Jésus crucifié pour nous et ressuscité dans notre vie. Sans cette annonce d'amour, chaque structure ecclésiale ne deviendra qu'une ONG et, par conséquent, nous ne répondrons pas à la demande de Jésus-Christ: "Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à chaque créature" (Mc 16, 15). Toute proposition de maturité dans la vie chrétienne doit avoir cette annonce comme l'axe permanent, car « toute formation chrétienne est, avant tout, l'approfondissement du kérygme qui se fait de plus en plus et mieux chair » (n. 64 et 65). Dans le quatrième chapitre de *Christus Vivit*, nous pouvons trouver une réflexion riche qui nous aide à comprendre cet aspect essentiel de la formation.

A la préoccupation du Père Antoine: « Dieu nous en préserve, après avoir commencé une œuvre pour les pauvres, nous terminons comme tant d'autres qui ne s'occupent que des riches » (POSITIO AMC, p. 510), peut s'ajouter celle du Pape François, de voir l'Église se transformer en ONG, perdant son principal objectif d'évangélisation. C'est pourquoi, grande est notre responsabilité de nous poser des questions si nos structures et notre apostolat sont au service de l'Évangile. Si notre vocation est d'être plus pères que maîtres, devenir de simples administrateurs serait une contradiction encore plus grande. Pour les instituts cléricaux, une préoccupation supplémentaire concernant le cléricisme de la vie religieuse: « La réflexion théologique et ecclésiologique sur la figure et le rôle du prêtre religieux, surtout lors de l'acceptation d'un service pastoral, reste ouverte » (Congrégation pour les instituts de Vie consacrée et sociétés de vie apostolique – CIVCSVA, *Pour un nouveau ordre des choses*, n° 23, 2017). Nous oublions facilement les critères que nos Constitutions présentent pour assumer le ministère paroissial (n. 62), parmi lesquels la responsabilité d'un tel service est confiée à la communauté religieuse (n. 62/b). Le sacrement de l'ordre doit être vécu par celui qui l'a reçu selon le don du charisme. Il n'est pas acceptable qu'il existe un divorce. Car, il n'existe pas deux classes de religieux. Pourtant à chacun sera exigé selon ce qui lui a été donné (Lc 12, 48). C'est de la même manière qu'il n'existe pas de baptisés d'élite. C'est cet optique qu'un prédicateur affirmait un jour que le chrétien ne doit pas être meilleur que l'autre, mais meilleur pour l'autre: « Certains pensent que ce qui distingue le prêtre, c'est le pouvoir, le fait qu'il soit la plus haute autorité de la communauté; mais Saint Jean-Paul II explique que, bien que le sacerdoce soit considéré comme "hiérarchique", cette fonction ne signifie pas être au-dessus des autres, mais "est pleinement ordonnée à la sainteté des membres du corps mystique du Christ" » (Pape François, *Chère Amazonie*, n. 87).

Portons une attention particulière au point où nos Constitutions traitent sur l'apostolat missionnaire. Parce que si l'Église est missionnaire par nature, comme nous rappelle le décret conciliaire *Ad Gentes* n. 02, alors chaque baptisé est missionnaire.

Il est donc évident que l'Esprit nous précède et que la semence de la Parole se répand dans le monde. De l'expression «*mission ad gentes*» (porter l'Évangile aux non baptisés), passons à l'expression «*missio inter gentes*» (se partager les valeurs de l'Évangile).

On passe aussi d'une attitude de celui qui ne fait qu'offrir, à la découverte que le missionnaire est aussi évangélisé. Une route à double sens. La Congrégation accueille de bonne volonté l'invitation de l'Église à étendre son action là où les besoins d'éducation et de formation chrétienne des jeunes sont plus grands et plus urgents, en se rappelant qu'elle a été instituée principalement pour l'éducation des jeunes pauvres et abandonnés (n. 50 et 61). Aujourd'hui, où se trouve la majorité des enfants et des jeunes pauvres et abandonnés? Nous manquons des yeux pour voir? Pourquoi acceptons-nous facilement que nous sommes tous missionnaires, mais en pratique il y a une grande difficulté de la part des supérieurs à trouver des religieux disponibles pour certaines régions et activités? Il est très dangereux de nous sentir en sécurité dans des châteaux de sable, se créant l'illusion que nous sommes les maîtres du temps et des circonstances, entretenant des dépendances affectives vis-à-vis des activités, des choses et des personnes. Toutefois, notre vœu d'obéissance n'a pas été fait sous condition. Nous ne pouvons pas être obéissants que lorsque notre volonté et nos intérêts personnels dominent. Fidèles à ce que l'Église nous propose comme obéissance évangélique, nous n'entrons pas dans la vie religieuse pour continuer la même vie qu'auparavant. La disponibilité est synonyme de la confiance en Jésus-Christ qui nous appelle à aller vers les eaux plus profondes (Lc 5,4).

Plus de deux siècles d'histoire Cavanis. Combien des biens fait et reçu, combien de jeunes formés à l'École Charité, combien de vies dédiées au service jusqu'au dernier soupir, combien de prières, de supplications, de défis, de dangers, de larmes et de rires! Si nous arrivions jusque-là, c'est n'est pour nos propres mérites. Alors pour avancer, nous avons besoin de la grâce. Nous sommes assis sur le banc d'examen. Les jeunes nous observent. Le moment exige beaucoup de sacrifices.

La devise du père Marcos était de lutter dur jusqu'à la fin de la guerre (POSITIO AMC, p. LXXXII). Nous existons en tant que Vie Religieuse Cavanis pour garantir l'accueil, l'éducation, les soins et la formation des jeunes et des enfants, en particulier les plus pauvres (Const. N. 3, 2). C'est notre ADN. Tout doit culminer à cette fin. Si Jésus avec un peu de pains et de poissons, a nourri une grande foule, offrons la pauvreté que nous avons, la pauvreté que nous sommes, pour nourrir avec le pain de l'éducation et d'instruction, les petits qui nous sont confiés par la Providence. Mais nous offrons tout. Nous ne pouvons rien faire sans Lui et il a besoin de nous (Jn 15, 5).

Puisse l'héritage spirituel et pédagogique laissé par nos Vénérables Pères Fondateurs être admiré, assimilé et servir d'inspiration pour trouver de nouvelles réponses aux défis qui se présentent. Nous ne manquerons de rien si nous vivons selon notre vocation: "*Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses vous seront données par-dessus*" (Mt 6,33).

Que notre bien-aimée Mère Marie, qui ne laisse jamais de venir en aide à celui qui l'implore, nous aide à vivre en profonde communion avec son Fils Jésus, renouvelant chaque jour le oui de notre consécration dans la joie et la fraternité qui animaient la vie des Serviteurs de Dieu Père Antoine et Père Marcos Cavanis. SOLA IN DEO SORS.

“Si nous aimons vraiment Dieu, communiquons aux autres l’abondance de notre amour”
(P. Basílio Martinelli, POSITIO BM, n. 139, p. 500).

N.B.:

POSITIO AMC: Positio des Vénérables Serviteurs de Dieu Pères Antoine et Marcos Cavanis

POSITIO BM: Positio du Vénérable Serviteur de Dieu Père Basilio Martinelli

Rome, 02 mai 2020 – 218^e anniversaire de l’Institut Cavanis

(traduzione dall’Originale in Lingua Portoghese a cura del Religioso Hervé Koto Mbuta)



Manoel R. P. Rosa

P. MANOEL R. P. ROSA CScH – PREPOSITO G.